ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C___ N___

75

V 1488

Rapport de plusieurs observations envoyées a l'academie par M.r ysabeau M.tre en chirurgie et lieutenant de M.r le premier chirurgien du roy à Gien.

dans la premiere observation il est question d'un homme qui depuis huit jours avoit une rettention d'urine accompagnée de fievre, rougeur a la face, la peau brulente, les yeux etincelents, il avoit eu plusieurs fois de ces rettentions d'urine dont il avoit été gueri par l'usage des bains et des boissons diuretiques, ce malade n'avoit jamais rendu des Graviers par l'uretre, l'auteur rempli du desir de le soulager le fit situer sur une table comme pour lui faire l'operation de la taille, l'un des aides relevoit le scrotum, tandis que les deux autres tenoit les cuisses ecartées, ayant examiné le canal de l'uretre le chirurgien dit avoir senti un corps etranger engagé dans le col de la vessie faisant saillie au perinée, il fit pour cet effet une incision sur la tumeur avec un bistouri ordinaire qui s'etendoit depuis le bulbe de l'uretre jusques au col de la vessie, il sortit aussitot beaucoup d'urine puante; l'on fit ensuite apres plusieurs tentatives l'extraction d'une pierre du poids de trois gros et demi les urines sortirent par la playe pendant trois mois, l'auteur en attribue la cause a l'epaississement a l'affaissement ou a l'inflammation qu'avoit causé la presence de ce corps etranger.

cette operation faite avec un bistouri ordinaire et des pinces a pensement a eu tous les succes qu'on devoit en attendre, mais je pense que l'on auroit du commencer par les saignées les faire même le malade etant dans le bain, ces saignées auroit appaisé l'inflamaration et auroit peu soulagé le malade, par ce moyen l'auteur auroit gagné du temps pour se procurer les instruments necessaires et pour mediter sur une operation ~~qui pouvoit avoir des suites~~ funestes l'on ne parle point dans cette observation de quelle espece etoit la rettention d'urine des signes qui font connoitre que cet excrement est retenu dans la vessie ce qui etoit tres essentiel de scavoir avant d'en venir a l'operation l'on pourroit douter par les connoissances anatomiques, qu'une pierre d'un tel volume engagée dans le col de la vessie put faire tumeur au perinée, il eut été bien plus facile de sentir la presence de ce corps etranger en introduisant le doigt graissé dans le rectum.

il est dit dans l'observation que la pierre avoit la figure du col de la vessie mais l'on ne dit point si elle avoit de goutiere ou si elle n'en avoit pas ce que l'inspection nous auroit appris,

ce n'est pas l'affaissement, ni l'epaississement et encore moins l'inflammation de la vessie qui ont été cause que les urines ont coulé si longtemps par la playe, mais bien la presence des bourdonnets que l'on introduisoit a chaque pensement.

nous avons plusieurs exemples des calculs urinaires qui ont pris leur accroissement dans le col de la vessie et s'y sont fixés mais la plus part avoit des goutieres pour donner passage aux urines a ces exemples je pourrois en joindre un qui a rapport a cet objet, le voici etant a l'hopital S.t louis pour demontrer l'anatomie aux eleves ~~je trouvay dans la vessie d'un cadavre~~ je trouvay en faisant l'ouverture de la vessie d'un cadavre une pierre fixée dans le col de la vessie, la quelle avoit la figure d'un cornichon de moyene grosseur cependant plus petite a l'extremité qui correspondoit au col de cet organe elle avoit une goutiere dans sa partie inferieure, qui donnoit passage aux urines l'homme qui en fait le sujet ~~etoit estre decede~~

ARC
carton 34
n° 168

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

navoit été dans le courant de sa vie que legerement incommodé de la presence
de ce corps etranger et il est mort d'une maladie qui n'avoit aucun rapport
a cette icy je fis voir cette pierre a Mr desault chez le quel je demeurois
alors il parut quelle lui feroit plaisir et je la deposay dans son
cabinet avec la collection des calculs ou elle doit etre encore

les trois observations des fractures compliquées de lauteur qui ont leur siege a la jambe et
n'offrent que des ~~choses~~ moyens connus tels quon les trouve decrits
dans le traité des maladies des os de Mr petit dans le 2eme volume
des memoires de l'academie dans les observations de lamotte &c.
~~dans~~ la premiere ~~observation~~ observation a eté ~~accompagnée~~ ~~a pour objet une fracture compliquée~~
~~a la jambe~~ a eté accompagnée de forte contusion et lon voit par les details
de cette observation que lon na eu a combattre que des accidents
ordinaires dans les fractures compliquées tels quon les trouve decrits
dans les auteurs deja ~~cités~~ cités

dans la seconde observation lauteur a mis en usage dit il un bandage
particulier qui nest autre chose que celui de scultete avec la seule
difference que les bandelettes ne sont pas cousües les unes avec les autres,
ce bandage est decrit dans louvrage de Mr petit

la troisieme observation ne nous en apprend pas davantage
l'hemorragie est un des accidents les plus graves tant dans les
fractures compliquées que dans les playes et elle na point eu lieu
dans aucune ~~cas~~ des observations de lauteur,

le bandage roulé et mediocrement serré appliqué dans le temps
que le malade commence a se soutenir sur la jambe fracturée
et les raisons pour les quelles on la mis en usage ~~tout~~
est un moyen connu mais tres utile dans ~~le cas~~ les exemples susdits

je pense que ces observations jointes avec un grand nombre dautres
peuvent avoir leur utilité

ce 6. 9bre Adous

75